

Jean Hurpy

# Trois éléments

À pied, le trajet le  
plus simple : 1st Ave  
vers le nord, puis  
tourner à droite sur  
E 68th St, puis  
continuer vers York  
Ave jusqu'au 1283  
York Ave.

private • edition

Collection Formes courtes



Daniel Orloff, San Francisco, 1959  
*pour Lawrence Ferlinghetti*

*the room keeps the light too long  
after the light has gone  
someone folds the map  
someone else unfolds it*



## **Sur la question du clou**

L'appartement se trouve au troisième étage, sans ascenseur.

Sur le palier, le parquet grince toujours au même endroit. Une lame est légèrement plus sombre que les autres. Sur l'étagère de l'entrée, des clés. Certaines sont seules, d'autres attachées par deux ou trois à des anneaux déformés. Une petite étiquette en plastique porte encore une inscription effacée. On devine une lettre, peut-être deux. À côté, d'autres clés, posées sans anneau, sans étiquette. Un carnet d'adresses, fermé, la couverture cornée à un coin. Au mur de l'entrée, un porte-manteau. Un manteau d'hiver, une écharpe, un

sac en tissu plié sur lui-même. En dessous, une veste sur un cintre, d'une taille différente, accrochée par-dessus le reste.

Dans la cuisine, deux services de vaisselle. L'un complet, rangé trop haut pour servir souvent. L'autre dépareillé, plus accessible. Les assiettes du second présentent des rayures, des éclats, des traces d'usure différentes. Plusieurs ont été cassées puis remplacées par d'autres qui ne leur ressemblent pas.

Sur le réfrigérateur, des aimants tiennent une feuille de papier. Un poème, recopié à la main, d'une écriture fine, penchée vers la droite :

For every remembered dream  
There are twenty nighttime lifetimes  
Bob Kaufman, Solitudes Crowded with  
Loneliness

Le papier a jauni sur les bords, mais l'encre reste nette.

Dans la salle de bain, sur le rebord, un flacon en verre soufflé, forme d'éventail,

légèrement évasé vers le bas, bouchon doré en forme de goutte inversée. Le verre est teinté d'un bleu très pâle, presque incolore. Le niveau du liquide est bas, il reste un fond ambré. À côté, un flacon Mennen, plastique vert, capuchon vissé, presque plein. Une trousse de toilette fermée, posée sur l'étagère du haut, jamais déplacée. Sur le bureau, des livres annotés au crayon, d'une écriture fine, penchée. Les marges sont serrées, les annotations longues. À côté, des cartes pliées. Elles ne sont pas annotées. Certaines ont été ouvertes si souvent que les plis ont commencé à se déchirer. D'autres semblent n'avoir servi qu'une seule fois. Sur les premiers, la poussière forme une couche régulière, intacte. Sur les secondes, elle a été essuyée par zones, là où les doigts se posent pour déplier le papier. Dans le placard de l'entrée, des affaires rangées serrées, comme pour un départ court. Des boîtes empilées sur l'étagère du haut.

Sous le lit, une boîte à chaussures. Du courrier. Des enveloppes ouvertes avec soin, d'autres déchirées. Des lettres hors de leur enveloppe.

Au mur, un clou. En dessous, une zone plus claire dessine un rectangle d'environ cinquante sur soixante centimètres. Au centre de ce rectangle, un cadre plus petit est accroché au même clou. Il couvre l'essentiel de la tache mais pas sa bordure, qui reste visible sur les quatre côtés. À l'intérieur du cadre, une carte marine. Côtes découpées, courbes bathymétriques, noms de caps et de baies en petits caractères.

On ne sait pas depuis quand le grand cadre a disparu.

On ne sait pas ce qu'il contenait.

Rien d'autre n'a été retiré. Rien d'autre n'a été ajouté.

## **Alexandra Cohen Hospital for Women and Newborns**

L'établissement se trouve au 1283 York Avenue, dans l'Upper East Side de Manhattan. Il est spécialisé dans la prise en charge des femmes et des nouveau-nés.

Le hall d'entrée comporte un comptoir d'accueil, un système de badges visiteurs, un détecteur de métaux. Une signalétique indique les différents services. Les ascenseurs se trouvent à gauche du comptoir.

Les étages réservés aux patientes sont accessibles sur présentation d'un badge. Les couloirs sont peints dans des tons bleus sourds, mêlés de teintes auburn. Aux murs, des œuvres réalisées par des artistes femmes. Les numéros de chambre sont fixés en relief sur chaque porte. Les fleurs, fraîches,

artificielles ou séchées, sont interdites dans les chambres.

Les chambres comportent un lit réglable, une table roulante, un système d'appel, un moniteur sur pied à roulettes. Une large fenêtre laisse entrer la lumière. Le bruit du couloir arrive amorti, mêlé à une ventilation continue. À l'intérieur, un Panera Bread, ouvert jour et nuit. Sur la carte, le Bacon Turkey Bravo - dinde rôtie, bacon fumé, gouda fumé, tomate, salade verte. La même recette que dans n'importe quelle ville du pays.

À quelques pâtés de maisons au sud, au 1130 1st Avenue, se trouve Space Market. Supérette ouverte jour et nuit. Comptoir traiteur, café, rayons de produits courants. Devant la vitrine, des seaux de fleurs fraîches, renouvelées chaque matin. Sur la carte des sandwiches, l'un d'eux porte le nom du magasin, S6. Space Market : dinde, rosbif, avocat, tomate, laitue, oignon, moutarde au miel.

Entre les deux adresses, la distance est faible. Sept minutes de marche suffisent. Depuis certaines chambres, aux étages élevés, on peut apercevoir l'enseigne.

## **Adrien Marchand**

Vingt-deux ans.

Il porte le nom de son père.

Sa mère s'appelle Irène Ledoux. Elle l'a eu à dix-huit ans.

Ils se sont peu connus. Quelques semaines certaines années. Des appels espacés. Puis de longs silences. Aucun d'eux n'a cherché à corriger cette distance.

Depuis deux ans, il habite l'appartement qu'elle occupait avant son départ pour New York. Un troisième étage sans ascenseur.

Les objets sont restés presque à leur place. Certains sont devenus les siens sans qu'il sache vraiment à partir de quand. D'autres sont encore déplacés avec précaution, comme s'ils appartenaient toujours à quelqu'un d'autre.

La veille, un message est arrivé. Irène Ledoux venait d'avoir une fille. Elle l'avait prénommée Violette.

L'accouchement s'était bien passé.

Son père enseigne l'anglais. Chaque été, ils partaient deux mois. Les pays changeaient, les cartes s'accumulaient. Les noms de fleuves, de détroits et de caps revenaient plus facilement que ceux des hôtels ou des personnes rencontrées. Les livres d'Alexander von Humboldt occupent encore une étagère de la bibliothèque.

Cette année, il termine une licence de géographie et d'aménagement.

Les cartes sont restées.

Je pense aller à New York en septembre.







Les objets sont restés  
presque à leur place.  
Certains sont devenus  
les siens sans qu'il  
sache vraiment à partir  
de quand. D'autres sont  
encore déplacés avec  
précaution, comme s'ils  
appartenaient toujours à  
quelqu'un d'autre.

**private • edition**

Collection Formes courtes